L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 12 MAI 1895.

UN SACRIFICE.

I.

Dans son salon orné de bibelots exquis, le compositeur Victor Dalbert faisait entendre à ses interprètes le premier acte de l'ouvrage que la direction du Théâtre-Lyrique venait de lui recevoir. Groupés autour de lui, le baryton Bernard, le ténor Valrys et la chanteuse légère Irma Dalier suivaient attentivement le chant sur la partition manuscrite. Tous quatre, camarades d'études, s'estimant et s'aimant depuis le Conservatoire où ils avaient suivi presque les mêmes cours, les trois artistes et le jeune maître ressentaient un plaisir égal, les uns à apprendre et à jouer, l'autre à déchiffrer cette *Madame la Sénéchale* sur laquelle on comptait comme sur un succès assuré.

Les répétions officielles ne devant commencer que le mois suivant, les interprètes, soucieux d'arriver en scène sûrs d'eux-mêmes, avaient spontanément offert à Victor Dalbert de venir travailler tous les jours une heure sous sa direction, ce qu'il s'était trouvé heureux d'accepter, une proposition semblable lui garantissant la presque impeccabilité de l'exécution définitive.

On en était arrivé au quatuor final du premier acte, un ensemble très gai, très brillant, après lequel les auditeurs ne manqueraient pas de "redemander le rideau" à grand renfort de "bis".

—Mes bons amis, en voilà assez pour aujourd'hui, fit Victor Dalbert, prêt à refermer le piano; une fois de plus, je vous remercie de tout mon cœur.

—Et l'ensemble? reclama le baryton, sincèrement désappointé.

—L'ensemble! oui, l'ensemble! s'écrièrent Valrys et Irma Dalier.

—Nous le verrons demain; aujourd'hui, d'ailleurs, nous ne sommes pas au complet.

—Parce que Liliane Aubert est absente, ajouta Irma, est-ce une raison pour écourter notre lecture? Chantez sa partie, Dalbert. Vous avez assez de voix pour cela, et puis cela nous permettra d'achever le premier acte.

Et sa main interposée entre le clavier et l'ébène, Irma Dalier, très entêtée, s'efforçait de rouvrir le piano dont le compositeur maintenait le dessus avec une volonté égale à la sienne.

—Dalbert, affirma la chanteuse en riant, je vais vous dire des sottises....

—Vous ne sauriez: vos jolies lèvres s'y refuseraient!

—Ecotez plutôt, et notez bien que je vous cite le texte même de votre poème:

On a dit jusqu'alors: "Têtu comme une mule!"
On ne connaissait pas encor les musiciens!

Irma, vous ne réussirez pas à me fâcher. Vous êtes, ainsi que mes amis Valrys et Bernard, trop gentils pour moi, trop dévoués à la gloire de votre camarade. Chez moi, la reconnaissance exclut la mauvaise humeur, en supposant que je sois capable....

—Dalbert, regardez-moi bien en face, poursuivit Irma Dalier: vous êtes amoureux!

—Est-ce là un crime punissable?

Dalbert avait légèrement rougi:

—.... Amoureux d'une de vos interprètes, et j'ai bien peur que ce ne soit pas de moi.

—Vous vous trompez: qui ne serait pas amoureux de vous?

—Celui qui, trop loyal pour mener de front deux intrigues à la fois, serait amoureux de Liliane Aubert.

—Vous y tenez, méchante, répondit Dalbert, visiblement troublé: eh bien! quand cela serait?

—Quand cela serait...... et surtout si cela est, précisa Irma Dalier, je n'ai plus rien a dire.... A demain, Dalbert...... Sans rancune.

—Voulez-vous vous taire!

—A demain, Victor, pour le "finale" du premier acte!

Le jeune maëtro reconduisit ses camarades jusque dans l'escalier, leur serra cordialement la main, et, tout pensif, revint s'asseoir devant le piano; la pendule sonnait la demie de onze heures.

—Elle ne peut tarder, pensa Victor. Pauvre chère Liliane! Sa mère serait-elle plus mal? Pour qu'elle ait manqué notre lecture il faut qu'un empêchement grave l'ait retenue.... Ah! le cruel métier!.... Avoir chez soi, mourante, sa mère, tout ce qui vous reste au monde de cher et de consolant, et être forcée—de par un engagement en forme et moyennant dédit stipulé—de chanter trois fois par semaine de joyeux "motifs", de montrer au public bon visage, bouche souriante et le reste à l'avenant!.... Pauvre Liliane!...... Avec cela, dévouée comme les autres à son ami, à moi, accourant de son plein gré ici dès qu'elle dispose d'une heure de loisir, pour s'attacher à ma partition et aider aussi à sa réussite!

Un coup de sonnette léger retentit. Dalbert courut ouvrir lui-même. C'était Liliane. Pâle, tremblante, les yeux rougis, elle se jeta en sanglotant dans les bras du compositeur.

—Maman est morte! murmura-t elle.

—Pauvre Liliane!

—Morte ce matin, comme vous quittiez la maison.

—La nuit, pourtant, avait été meilleure.

—Oui, et j'espérais.... Vous l'avez veillée comme un fils, Dalbert!.. Oh! merci! merci!

—Quel ami plus dévoué auriez-vous chargé de ce soin?

—C'est vrai, vous êtes toute ma famille: je n'ai que vous, maintenant.

Victor avait entraîné sa camarade jusque dans le salon d'étude; assis auprès d'elle, il s'efforçait de la réconforter.

—Liliane, reprit-il, il ne faut compter désormais que sur vous même, sur votre délicieuse voix. Ne vous laissez pas abattre; soyez vaillante. Vous allez déjeuner ici, je le veux.

—Je n'ai pas faim...

—Il est indispensable que vous repreniez vos forces. Je vous sers et je me sauve. Donnez-moi vos clés: j'irai chez vous, de là à la mairie, pour qu'on puisse procéder aux constatations d'usage. Je reviendrai avec une voiture où j'aurai fait descendre vos effets, car vous allez vous installer ici, pendant les études de ma pièce. Moi, j'habiterai à l'hôtel, pour ne pas vous gêner.

—Oh! Dalbert! Dalbert!

—C'est mon idée, et je suis très têtu, comme Irma Dalier l'affirmait avec raison. Je tiens à justifier ma réputation de fils de la vieille Armorique. Et puis enfin, il y a si longtemps que je vous aime Liliane! Oh! vous le savez bien. Je cherchais une occasion de vous le prouver: la voici. Toute douloureuse qu'elle est, elle m'aura servi, au moins, à vous prouver mon affection profonde, mon dévouement à toute épreuve! Tant que vous n'étiez encore qu'élève à l'école d'opéra-comique, vous pouviez arguer de votre situation provisoire, précaire, pour repousser mes avances, à moi qui possède quelque fortune et dont les premières compositions ont déjà fait leur petit chemin; maintenant, à la veille d'un très beau début sur notre deuxième scène lyrique, avec votre premier prix enlevé à l'unanimité, vous êtes devenue pour moi un superbe parti.

—Oh! Dalbert! vous déguisez vos vrais sentiments, pour me faire croire qu'une malheureuse comme moi, une orpheline, sans rien, sans dot...

—Et le talent, menteuse que vous êtes! Mais trêve à tout cela! Je vous laisse; bon courage!

Et saisissant avec une émotion contenue les deux mains de Liliane, Victor les couvrit de baisers fous.

A la mairie de Montmartre, Dalbert signa l'acte de décès.

Un morne chagrin l'envahit quand l'employé lui relut ces lignes: "Acte de décès de Marie Aubert, âgée de quarante ans, décédée le...., fille de père et mère inconnus," sans autres renseignements.

Ainsi, il y avait pour les destinées fatales une sorte d'hérédité. Comme la pauvre morte, Liliane, elle aussi se trouvait presque dénuée d'état-civil. Quel était son père? Elle l'ignorait. Sans doute, il ne l'avait jamais reconnue. Après tout, tant mieux! Cela simplifierait les choses. Sa seule famille, maintenant, ce serait son mari.

II

Un mois après l'enterrement, bien modeste, de la mère de Liliane, la répétition de *Madame la Sénéchale* avait lieu.

Du poème comme de la musique on disait merveilles dans le théâtre. Et c'était justice. Rarement plus amusant "scénario" avait été offert comme thème à un musicien de talent. Les motifs de la partition semblaient presque tous destinés à devenir populaires. Cependant, point de banalité, une simplicité grande dans le style en même temps qu'une originalité indiscutable.

Voilà un ouvrage dont les études n'avaient pas traîné en longueur. Dès la première mise en scène, soli, duos, ensembles, tout était su irréprochablement. Le régisseur des chœurs se trouva distancé par les autres artistes, lui, d'habitude, toujours prêt le premier.

—Quelle rage de devancer ainsi l'heure! grommelait-il. Les voilà nos jeunes d'à-présent: ils voudraient que la centième d'une œuvre précédât la première!.... C'est cela le progrès!...... *Piano! piano!*.... Ah! la révolution gronde partout maintenant, l'anarchie est dans les arts!

Avec peine il convenait, néanmoins, que la musique de Victor Dalbert ne contenait pas de motifs subversifs. L'époque où se déroulait l'action lui plaisait aussi. *Madame la Sénéchale* était presque digne, à ses yeux, d'être interprétée par Elleviou et consorts.

Victor Dalbert, d'abord inquiet de l'avenir de son œuvre, pendant la période ingrate des tâtonnements, était sûr, maintenant, de l'issue de l'épreuve décisive, fort du bon vouloir, de l'amitié de Valrys, de Bernard, d'Irma Dalier et de la virtuosité de Liliane. La débutante allait voir, du jour au lendemain, sa réputation consacrée. Jolie comme une figurine de Saxe, en sa robe à paniers, à croquer sous la poudre qui couvrait ses cheveux blonds d'un adorable duveté, Liliane triomphait, pensant qu'elle livrait pour Victor sa première bataille et qu'ils seraient ainsi deux triomphateurs au lieu d'un. Sa voix, un moment troublée par l'émotion, avait bientôt résonné superbe et caressante à la fois. Décidément, une nouvelle "divette"—et de la bonne école—était née.

En secret, au milieu de l'épanonissement général, Victor Dalbert demeurait silencieux, absorbé. Il souffrait. Pour la première fois de sa vie, il se comprenait jaloux de Liliane, jaloux de sa beauté, des ovations multiples dont elle serait l'objet de la part de la salle enfiévrée, emballée à sa suite.

Ah! pourquoi sa fortune, trop modeste pour la vie large, si elle suffisait à assurer son bien-être et sa demi-indépendance, n'était-elle pas centuple? Avec quelle ivresse il eût enlevé Liliane, au milieu même de sa victoire! Avec quel bonheur il l'eût transportée loin de là, comme une plante adorée, comme une relique chère et précieuse, jusqu'au fond de son pays montagneux et couvert de genêts!

Il rêvait à tout cela, dans un coin des coulisses, tandis que la représentation suivait son cours.

Fréquemment, des bravos nourris résonnaient à ses oreilles, de chauds rappels partaient des fauteuils d'orshestre et des loges, mais leur griserie ne pénétrait pas jusqu'au cœur du jeune homme envahi par la passion dominatrice, implacable, par l'amour.

Après le premier acte, Liliane, fière, non pour elle, mais pour Dalbert, de l'enthousiasme des spectateurs, courut à lui et, gentiment, essuyant avec son mouchoir de dentelle les tempes du compositeur où la sueur perlait:

—Dalbert, lui dit-elle mystérieusement, savez-vous bien que ce sera peut-être ce soir la journée aux surprises?..

—De quelle surprise parlez-vous?

—Patience, maëstro, et confiance surtout, monsieur le jaloux.

—Liliane! s'écria Victor, avec un accent de reproche.

Son amie l'avait donc deviné? Ah! les femmes! quelle perspicacité sous leur apparence de frivolité! quelles observatrices! Combien de points elles rendraient à feu Monsieur de La Bruyère pour ce qui est d'observer les détails de caractère!

Quelques heures après le succès de *Madame la Sénéchale* et de ses interprètes, de l'auteur du poème et du compositeur était officiellement proclamé. Le directeur, fou de joie, commandait un souper à l'improviste, un souper digne d'une véritable "centième". Jusqu'au petit jour, on dansa, on s'amusa follement. Liliane, encore en deuil, s'était excusée; toutefois, elle consentit à assister au souper, ne voulant pas paraître bouder à la gaieté universelle.

Mais le plus tôt qu'elle put, elle quitta la table, et entrainant Victor Dalbert jusque dans sa loge:

—Causons d'affaires sérieuses! fit-elle solennellement.

Dalbert demeurait muet, cloué sur place par l'étonnement: l'heure de la surprise annoncée avait-elle sonné?

—Que penseriez-vous de moi, monsieur, déclama Liliane, avec une emphase affectée, si, après la cinquantième représentation de *Madame la Sénéchale*, c'est-à-dire après avoir pleinement assuré le succès de votre partition, envers et contre tous, je quittais brusquement le théâtre, si je me retirais complètement de la scène?

—Je penserais, répliqua Victor, transporté, je penserais que tu m'aimes assez, Liliane, pour me sacrifier ainsi les triomphes sans nombre qui t'attendent, je penserais que tu m'aimes autant, et mieux, et plus encore que je ne t'aime, et je te remercierais à genoux!

—A genoux alors, monsieur!... Car c'est un point résolu chez moi...... Mais faisons vite: un trop long entretien entre nous deux pourrait paraître encore bizarre à ceux qui nous avoisinent... Dites-moi bien que vous me voulez pour femme, Dalbert, et qu'aucune considération ne pourra vous empêcher de me demander ma main.

—Aucune, je le jure! s'écria le compositeur.

—Eh bien! maëstro, réjouissez-vous, fit Liliane, car vous venez, comme dans un vrai conte de fées, de vous fiancer à.... une millionnaire?

—Quelle folie!

—Oh! que non pas, monsieur mon futur mari!.... Lisez plutôt cet acte de reconnaissance en bonne et due forme que le notaire m'a transmis, deux jours après que la mort de ma mère a été annoncée.... Mon père, lui, m'avait reconnue, et, par un testament parfaitement régulier, d'autant mieux qu'on ne lui a pu découvrir ni ascendants, ni descendants, ni collatéraux, à quelque degré que ce soit, il m'institue légataire universelle de toute sa fortune.... laquelle comporte, outre les valeurs solides d'Etat, certain château....

—En Espagne? interrogea Victor Dalbert.

—Mieux que cela: en pleine Armorique.

—Dans mon pays!...

—Qui sera le mien désormais!

—Ainsi, tu ne regretteras rien, Liliane?..

—Non, mon ami, rien, puisque vous m'aimez.

—Mais là-bas, dans la bruyère, si loin du théâtre, tu ne t'ennuieras jamais?

—Jamais, avec toi... Et les promenades dans nos domaines, et la musique que je n'abandonnerai pas, ne fût-ce que pour l'enseigner....

—A qui donc?

—Méchant!.... à nos enfants!

Salsepareille d'AYER

Pendant 50 ans la meilleure

Votre sang est impur et circule indolemment. **Ces Sensations de Malaise** et **de Débilité Générale** se manifestent d'elles-mêmes dans chaque mouvement que vous faites. **UNE MÉDECINE DE PRINTEMPS** est nécessaire. Ne vous imaginez point que ces sensations disparaîtront en quelques jours. N'attendez point que votre système nerveux devienne déréglé, que votre cœur perde de sa force, que votre estomac, que votre foie, que vos reins et que vos intestins manquent de remplir convenablement leurs fonctions, mais prenez de la Salsepareille **d'AYER** et prenez-la **MAINTENANT.** Elle est la meilleure de toutes les médecines pour purifier, vivifier et enrichir le sang. Elle restaure la fleur de la jeunesse sur les joues qui sont devenues pâles et amaigries, et elle donne la vie et fortifie chaque organe du corps. La Salsepareille **d'AYER** fait plus que donner un soulagement temporaire, elle agit sur la racine du mal, fait disparaître les conditions qui rendent la maladie possible, et ainsi permet à la nature de réparer rapidement ses pertes. La Salsepareille **d'AYER** est composée des meilleurs ingrédients altératifs et toniques de premier choix, des plus chers, et des mieux connus du corps médical et des pharmaciens. La méthode employée pour extraire et concentrer le pouvoir médicinal entier et la valeur curative de chaque ingrédient, est la meilleure, la plus scientifique et la plus compréhensible que l'esprit humain et l'habilété aient jamais inventée, et est si coûteuse que d'autres fabricants ne trouveraient point profitable de l'adopter. La Salsepareille **d'Ayer** est toujours la même en force, en apparence, en goût et dans l'effet produit. C'est la médecine pour **Mars, Avril, Mai. Elle en a Guéri d'Autres, et Elle Vous Guérira.**

E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier
60, rue Royale, 60
(Nouveau numéro 308.)
Entre Bienville et Conti
Grand assortiment de MONTRES, PENDULES DIAMANTS, BIJOUTERIE. ARGENTERIE Massive et Plaquée. Lunettes et Pinces nez.

RÉPARATIONS DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession
Garantie complète. Prix modérés.
1er déc '94—1a

SOUMISSIONS.

BUREAU de liquidation de la dette de ville—Salle 5. Hôtel de Ville—Nouvelle-Orléans, 3 avril 1895.—Le bureau de liquidation de la dette de ville invite ici le public à soumissionner pour l'achat au comptant de Trois cent cinquante-deux mille cinq cents dollars ($352,500) ou une partie quelconque des bons constitutionnels de la ville de la Nouvelle-Orléans à être émis en vertu de l'amendement et de l'acte constitutionnels de la Législature de l'Etat de la Louisiane No 110 de 1890, approuvé le 8 juillet 1890, payable cinquante ans après la date, portant quatre pour cent d'intérêt par an, représentés par des coupons échéant le 1er janvier et le 1er juillet payables à New-York et à la Nouvelle-Orléans.

Toute offre d'acheter des bons en vertu de cet avis doit être faite au bureau du Board de Liquidation de la dette de la ville, le 15 mai 1895, par le paiement comptant des prix offerts et la livraison des bons. Le Bureau se réserve le droit de récuser l'une quelconque ou toutes les soumissions. Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'au mardi, le 7 mai 1895, à la maison de banque de Winslow, Lanier & Co., No 17 rue Nassau, New York, ou au bureau du Board de Liquidation de la dette de la ville, salle 5, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans.

R. M. WALMSLEY, Président.
T. WOLFE, Jr. Secrétaire.
5 av—1 m

BANDAGES HERNIAIRES

Ajustés avec perfection à très bas prix. Applications pour difformités et Bonneterie élastique faites sur commande. En magasin une grande variété de ceintures de support de bandages herniaires et d'articles en toile.
A. McDERMOTT,
114 rue St-Charles, au coin de la Place Lafayette

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

CAPITAL VERSÉ, 75,000,000 DE FRANCS - - $15,000,000
Président: M. DENORMANDIE, ancien Gouverneur de la Banque de France.
Directeur Général: M. ALEXIS ROSTAND.
SIÈGE SOCIAL A PARIS: 14, RUE BERGERE.
Succursales en Angleterre: Londres, Liverpool et Manchester
Agences aux Etats-Unis. La Nlle-Orléans, San Francisco, Chicago.
Succursales dans les principales villes de France
Succursales à l'Etranger—Bombay, Calcutta, Shanghaï, Melbourne, Sydney (Australie) Tamatave, Tananarive, (Madagascar) Foochow Hankow et Tunis.
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER.
Lettres de crédit, traites et transferts télégraphiques émis sur l'étranger
Achat et vente de monnaies—Opérations de change—Ordre de Bourse—Encaissements d'effets, de titres amortis, de coupons échus, etc.
LE COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Appelle tout particulièrement l'attention de messieurs les voyageurs sur son
Département de Lettres de Crédit à Paris,
A sa succursale, 2 Place de l'Opéra, en plein centre de la ville et à proximité des principaux hôtels, théâtres et magasins. Ils y trouveront des salles de correspondance et de lecture, le téléphone, et tous les arrangements nécessaires pour l'expédition immédiate de correspondances. Le chargé d'argent, louant des coffres-forts ou une partie dans laquelle les voyageurs pourront déposer les objets de valeur qu'ils ne voudraient pas garder dans les hôtels; en plus, chambres garanties pour la sécurités de lourds colis, etc.
Pour tout autres renseignements s'adresser à
L'Agence du Comptoir National d'Escompte de Paris à la Nlle-Orléans,
Bureau provisoire: Nouveau No 218 rue Carondelet.
25 av—1m jeu dim ALBERT BRETON, Directeur.

AU PRIX COUTANT!

DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE, ARGENTERIE.
Et tout le contenu de mon magasin de Bijouterie rue St-Charles
AU PRIX COUTANT.
O. W. Hill.
326, nouveau numéro, RUE ST-CHARLES.
18 nov—1 an—s e

TOUT NEUF! QUI ONT A PEINE SERVI ET DE SECONDE MAIN! PIANOS PLEYEL!
A DES PRIX RAISONNABLES.
AUSSI DES Instruments Américains des Meilleures Fabriques.
GRUNEWALD'S, No 715 rue du Canal.
24 jan—1 a

Société des Laitiers.
L'élection des officiers de la société des laitiers pour l'année suivante aura lieu SAMEDI SOIR LE 18 MAI, à huit heures précises, à leur local bal..., coin Dryades et Poydras. Tous les membres sont priés d'y assister.
Par ordre de P. PUISSEGUR. Président.
P. CAZALOT Secrétaire.
9 mai—9 12 18

VACCINATION.
Mme Coustarot, sage femme, successeur de Mme Verger, prévient sa clientèle qu'elle vaccine tous les samedis à une heure au No 636 rue St-Philippe coin Royale.
28 avril - 1m dim j-u

PILULES PURGATIVES du D' GUILLIÉ
d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux du Dr Guillié
Préparées par le Docteur Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe
PARIS — 9, RUE DE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 9 — PARIS
PLUS DE TROIS QUARTS DE SIÈCLE DE SUCCÈS
ont demontre que l'ÉLIXIR DU Dr GUILLIÉ était le meilleur remède contre les maladies du FOIE, de la PEAU, le RHUMATISME, la GOUTTE, les FIEVRES EPIDEMIQUES, la GRIPPE ou l'INFLUENZA et toutes les maladies causées par la Bile et les Glaires.
LES PILULES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR DE GUILLIÉ
contiennent sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'ELIXIR
Dépôt dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries.

Magasin du Bon Marché
61...... RUE ROYALE...... 61
F. A. BRUNET.
Horloger, Bijoutier, Joaillier
Désirant faire un grand changement dans mon genre d'affaires j'ai l'honneur d'informer mes amis et connaissances et le public en général que j'offrirais mon grand assortiment de Diamants, Horlogerie, Bijouterie et Argenterie etc., aux prix coutant.
Venez examiner et rendez vous compte de mes prix avant d'aller ailleurs.
Chaines de montres en or 14 k. à......90c le pt.
" " " 10 k. à...... 72c "
Montres en or solide 14 k. double boitier, pour hommes, Waltham et Elgin, 11 rubis, $40.
Montres en or, solide 14 k. double boitier, pour dames, 15 rubis, $20; Montres en or, solide 10 k. pour dames 15 rubis, $18.
Services à Thé, quadruple plate, composés de 4 pièces, $7 75. Toutes les autres marchandises seront comparativement vendues au prix coutant. Profitez du bon marché 14déc94—1an

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 68 rue Royale.

Capital payé	$300,000 0
Actif, 1er janvier 1895	979,677 5
Surplus	220,590 83
Surplus aux détenteurs de polices	720,590 8

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER. OCTAV LABARRE.
18 juin94—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCES CONTINENTAL
De la Ville de New York.
Extrait du relevé du 1er janvier 1895.

Capital payé	$1,000,000 00
Réservé pour primes non-expirées	3,943,639 46
Surplus net	1,811,269 26
Surplus aux détenteurs de polices	2,811,269 26
Actif brut	6,754,908 72

Cette Compagnie dirige ses affaires sous les stipulations de la loi des fonds de garantie de l'Etat de New-York pour protéger les détenteurs de polices en cas de grand feu et a deux fonds de garantie de douze cent mille dollars. Cette Compagnie a un capital de plus d'un million de dollars, un actif brut de six millions, une réserve pour polices non-expirées de trois millions un surplus net en sus du capital et des risques de dix huit cent mille dollars. Pertes payées, plus de trente millions. Les pertes ajustées et payées sans escompte par
JAMES PREVOST, Manager.
135 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.
20 fév—1 an—jeu dim mardi

Pianos DE HAUT RANG
WEBER, Blasius, Ludwig, EMERSON, Lindeman, Gilbert, HARDMAN, Needham, Standard.
JUNIUS HART,
1,001 RUE DU CANAL.
1er sept—1 an—dim.mar.jeu

VIN DE CHASSAING
BI-DIGESTIF
Prescrit depuis 30 ans
CONTRE LES AFFECTIONS DES VOIES DIGESTIVES
Paris, 6, Avenue Victoria

La "PHOSPHATINE FALIÈRES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. *Il facilite la dentition, assure la bonne formation des os, prévient ou arrête les défauts de croissance, empêche la diarrhée si fréquente chez les enfants.*
Paris, 6, Avenue Victoria & Phies.

CONSTIPATION
guérie par la vraie POUDRE LAXATIVE DE VICHY du Dr SOULIGOUX
Laxatif sûr, agréable, facile à prendre.
PARIS, 6, AVENUE VICTORIA ET PHies.
Dépôt à la Nlle-Orléans: J.-L. LYONS & Co, 42-44, Camp et toutes Pharmacies.

Avis.
Bureau de la New Orleans Swamp, Land Reclamation Company, 315 rue Carondelet.—Nouvelle Orléans, La., le 13 avril 1895—L'élection biennale pour le Président et Bureau de Directeurs de compagnie ci-dessus nommée, sera tenue au bureau de la compagnie comme ci-dessus, MERCREDI le 15 mai 1895, de 1 heure P. M. à 5 heures P. M. Au même moment il sera soumis au vote des actionnaires de la compagnie un amendement à la section première de la charte de la compagnie, insérant le mot VENDU après le mot hypothèque, dans la dixième ligne de la dite charte. Par ordre du Board.
J. A. C. WADSWORTH.
14 avril—14 21 28—mai 5 12 Secrétaire.

AVIS.
Le Spacieux et Attrayant
Boudro Garden à Milneburg
—ET LE—
Southern Park au Bayou Bridge,
Sont offert au public à louer pour Piques-Niques.
Pour conditions, s'adresser au bureau du New Orleans Brewing Association, No 130 rue Carondelet. 17 mars—17 f—dim

Veuve LOUIS FRIGERIO.
OPTICIEN, annonce respectueusement à ses amis et à sa clientèle qu'elle est prête maintenant à les recevoir dans son nouveau magasin, nouveaux Nos 1019 et 1021 de la rue du Canal. En connection avec son département d'objets de marine et d'ingénieur elle a reçu un stock nouveau et varié d'articles d'opticien et de bijouterie, tels que Diamants, Montres, Jumelles, etc., etc., qu'elle vendra à bien bon marché. Un opticien expérimenté est au service de ses clients sans frais.
11 nov—1an

J. N. CHARBONNET
COURTIER,
Se charge de l'achat et vente de propriétés, collecter les loyers, aussi des réparations.
Bureau 823 Union, entre Carondelet et Baronne.
28 avril—3m dim

LIBRAIRIE FRANÇAISE
IMPRIMERIE et CABINET DE LECTURE
L. DERMIGNY,
126 West 25th St. N. Y.
Succursale: MONTRÉAL 1608 RUE NOTRE DAME.
Seul Agent et Dépositaire du *Petit Journal* et de journaux français.
Romans et Livres de fonds prix de Paris.
Nouveautés, Publications diverses, Paroissiens romains, Gravures, Musique, Chansons, etc.
Editeur du *Guide de Poche* franco-américain, contenant outre de nombreux renseignements utiles, une carte en deux couleurs des Etats Unis.—Prix 25 cents. 9 fév—

ÉPILEPSIE
HYSTÉRIE CONVULSIONS
Guérison SOUVENT
Soulagement TOUJOURS
PAR L'EMPLOI DE LA SOLUTION LAROYENNE
ANTI-NERVEUSE
Paris, Phie DUREL, 7, boul. Denain.
Dépôt à la Nlle-Orleans, J. L. LYONS & Co 42, 44, Camp.

Compagnie des Abattoirs de la N. O.,
LIMITÉE
Empaquetage de Bœuf et de Porc de la marque Louisiana.
Jambons Sugar Cured, Epaules salées, Breakfast Bacon, Jambons pour Piques-Niques, Bœuf desséché, Graisse, Langues, Saucisses de toutes qualités, etc. Bœuf, Porc, Veau et Mouton frais, etc, préparés en ville—Une Spécialité.
Encoignure des rues Nord Peters et Alabo—TÉLÉPHONE No 1,017.
21 avril—3 m—dim. et jeudi.

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
Actif, valeur réelle........ $5,820,322
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
WM M. RAILEY & CO., Agents pour l'Etat.
29mai94—1an 39 RUE CARONDELET.

THERMOMÈTRES MÉDICAUX
EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH
Adoptés par MM. les Drs POTAIN, PASTEUR, PEAN, PETER ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES
Tous mes Instruments portent ma signature: Léon Bloch
A PARIS: 5, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
Dépôt à la NOUVELLE-ORLÉANS: J.-L. LYONS & Co, 42 et 44, Camp.

UN IMMENSE ASSORTIMENT DE
MEDAILLES ET ROSAIRES
En argent et en or pour première communion, ainsi que des
Médailles de tous Genres Pour Ecoles et Colléges,
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET JOAILLERS,
No 129 rue Bourbon, près Canal.
sept—

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore. C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov.—94—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.